



→ « La coopération transfrontalière dans la lutte contre la pandémie du coronavirus est une nécessité mais aussi une opportunité »

Cinq raisons pour lesquelles la crise du coronavirus ne peut pas être résolue seule

31.03.2020

D'un coup d'oeil

Le coronavirus a mis le monde entier dans le coin du ring, en ce moment. Une crise mondiale dans laquelle la coopération internationale et le bon fonctionnement du commerce sont plus importants que jamais. Pourquoi? Nous avons préparé cinq exemples pour l'expliquer et illustrer le fait que faire cavalier seul ne serait pas efficace pour la Suisse.

Dans la lutte contre la pandémie du coronavirus, la coopération au-delà des frontières nationales est essentielle; c'est pratiquement une question de survie. Aucun pays au monde ne peut s'auto-approvisionner, qu'il s'agisse de matériaux de protection, de médicaments ou de vaccins dont il a un besoin urgent. La coopération internationale et la division du travail ne constituent cependant pas seulement une nécessité, mais aussi une opportunité dans la lutte contre la pandémie: nous sommes en mesure d'éradiquer le virus plus rapidement grâce à de meilleures mesures et de meilleurs produits. Et les exemples suivants montrent pourquoi.

Sans personnel médical et infirmier étranger, le système de santé suisse connaîtrait une pénurie massive

En Suisse, nous avons la chance d'avoir un système de santé qui fonctionne bien. Nos hôpitaux ainsi que les services médicaux d'urgence sont efficaces et ont des normes de qualité élevées. Ils constituent des pierres angulaires fondamentales pour surmonter la crise actuelle du coronavirus. Cependant, il faut voir la réalité en face: sans personnel médical et infirmier étrangers, il y aurait une pénurie massive. Environ un tiers du personnel soignant en Suisse vient de l'étranger. Dans les hôpitaux, leur part est encore plus élevée. Chaque année, environ 2900 infirmières et infirmiers terminent leur formation dans notre pays (chiffre pour 2018). La même année, 2700 diplômés étrangers d'infirmiers ont été reconnus en Suisse.

Même en tant qu'un des sites pharmaceutiques les plus importants au monde, nous sommes dépendants de l'importation de médicaments, de tests et de produits préliminaires

Outre son bon système de santé, la Suisse est également l'un des plus importants sites pharmaceutiques au monde. Pour que les tests et les médicaments dont on a un besoin urgent puissent maintenant être produits en quantité suffisante, les entreprises pharmaceutiques helvétiques ont besoin d'importer des produits préliminaires. La Suisse doit également pouvoir importer de nombreux médicaments qu'elle ne produit pas elle-même. Enfin, les médecins, les instituts de recherche et les entreprises pharmaceutiques améliorent constamment les méthodes de traitement et collaborent avec d'autres pays dans le monde entier.

Grâce à une bonne interaction entre l'importation et l'exportation, nous obtenons tous rapidement des ventilateurs et du matériel de protection

Les appareils respiratoires et les matériaux de protection sont actuellement plus demandés que jamais. D'une part, pour pouvoir apporter la meilleure aide possible aux personnes déjà malades et, d'autre part, pour contrer la propagation de la maladie. Afin que d'autres pays les reçoivent également le plus rapidement possible, leur production a été étendue. Un fabricant suisse, par exemple, produit des ventilateurs 24 heures sur 24. Ces produits ne sont pas seulement utilisés par nous, mais sont également exportés. Dans le même temps, d'autres pays ont augmenté la production de matériaux de protection - la Chine, par exemple - et approvisionnent la Suisse ainsi que d'autres pays d'Europe. Donc, là encore, un effort national en solo n'est pas une solution viable.

Grâce à l'ouverture des frontières, notre approvisionnement alimentaire de base est garanti même en temps de crise

Il en va de même pour les denrées alimentaires. Pour garantir que nous restons bien approvisionnés même en temps de crise, il est indispensable d'ouvrir les frontières afin d'assurer la circulation fluide des marchandises. Nous importons donc non seulement environ 36 % des matières premières nécessaires, mais aussi des aliments pour animaux, des engrais, des tracteurs ou du carburant pour la production nationale de matières premières agricoles. En outre et au-delà des produits de base agricoles, nos producteurs de denrées alimentaires ont besoin de machines ou de matériaux d'emballage. Enfin, non seulement dans l'agriculture, mais aussi dans tous les secteurs de l'économie, nous sommes dépendants des travailleurs étrangers pour l'approvisionnement de base de notre pays.

La recherche mondiale sur un vaccin contre le coronavirus profite également à la Suisse

Les vaccins contre le coronavirus font l'objet de recherches dans le monde entier, sous une forte pression. Il existe plusieurs initiatives internationales. Les essais cliniques des prochains mois seront cruciaux pour lutter contre la pandémie. C'est très important pour nous en Suisse, car nous n'avons pas notre propre production de vaccins. Et la division internationale du travail est également valable dans la production des vaccins.

© economiesuisse | www.economiesuisse.ch